

# FICHE D'AIDE POUR LE BACCALAUREAT

## EPREUVE DE FRANCAIS

➔ **Objectif :** Je sais reconnaître et interpréter une **figure de style**, et plus largement, un **procédé littéraire** dans un texte

---

*Les figures de style sont tous les **procédés rhétoriques** utilisés par l'auteur pour attirer l'attention du lecteur et être persuasif. Elles font la spécificité et le caractère littéraire d'un texte.*

*Apprécier et comprendre un texte passe une étude et une interprétation des ces divers procédés.*

**LES IMAGES** (L'image est un procédé qui met en avant un sens second, figuré qui demande une interprétation du lecteur pour en comprendre le message) :

**Une comparaison :** rapprochement de deux termes mettant en relief un point qui leur est commun à l'aide d'un outil de comparaison. (« Comme », « tel », « pareil à »...) Image qui établit clairement le lien analogique entre un comparant (ici « le ciel ») et un comparé (« ses yeux ») à l'aide d'un outil comparatif (« comme »)

Ex : Ses yeux sont bleus comme le ciel.

**Une allégorie :** figure de comparaison sous entendue, implicite permettant de désigner une idée ou une abstraction par un élément concret et imagé.

Ex : Une colombe pour la paix / Une balance pour la justice

**Une métaphore :** image qui s'appuie sur l'analogie et qui n'a pas recours à l'outil comparatif. (Comparaison sans outil de comparaison)

Ex. « Ses yeux de fougère » in Nadja, Breton / Quel Apollon cet homme !

**Une métonymie / une synecdoque:** procédé par lequel on désigne un objet en l'appelant par une de ses caractéristiques.

Ex : Passe-moi ton rouge (= ton stylo rouge) / Je t'invite à boire un verre.

**Une périphrase :** procédé qui tourne autour de la notion pour éviter les répétitions.

Ex : « Le roi des animaux » pour « le lion ».

**Une personnification :** procédé qui consiste à attribuer à une chose ou à un animal un comportement ou un sentiment humain. (Procédé très souvent utilisé dans les fables de la Fontaine, par exemple, pour éviter la censure)

Ex : « C'est un trou de verdure où chante une rivière » in « Le Dormeur du val » d'Arthur Rimbaud

**Une réification :** Procédé qui, au contraire de la personnification, déshumanise un être vivant. Cela aboutit à une négation ou à une marchandisation du corps.

Ex. « commerce du Bois d'ébène » pour parler de la traite négrière, de l'esclavagisme

**L'ÉNONCIATION** (situation qui permet de définir le locuteur, et son interlocuteur, le temps et le lieu de leur échange, et le point de vue implicite du locuteur.)

**Un euphémisme** consiste à diminuer volontairement sa pensée pour éviter de choquer ou de blesser. Vise à atténuer le sens d'un propos.

Ex : « Il nous a quitté » pour « il est mort ».

**Une hyperbole** amplifie les termes afin de produire une forte impression.

Ex : Un géant pour un homme de grande taille.

**Une litote** est une figure d'atténuation qui permet de dire le plus en disant le moins.

Ex : « Va, je ne te hais point » dit Chimène à Rodrigue in Le Cid de Corneille signifiant « je t'aime » (Les lois de bienséance de l'époque mais aussi le contexte l'empêchant de lui déclarer directement sa flamme)

**Les modalisateurs** sont des termes qui permettent au locuteur ou au narrateur de traduire son humeur ou ses idées. Ils laissent transparaître la subjectivité d'un texte.

Ex : Selon moi / à mon avis / me semble-t-il / l'emploi des pronoms possessifs tels « mon », « ma » etc.

**La connotation** est le sens qui s'ajoute aux sens dénotés (propres). Elle est liée au contexte.

Ex : la couleur noire, souvent liée à la mort dans notre culture, aura un sens négatif. (La **dénotation** correspond à « ce que je vois » et la **connotation** à « ce que cela signifie, symbolise »)

## **LES JEUX SUR LES CONTRAIRES ET L'OPPOSITION**

**Des antonymes** sont des mots de même nature qui s'opposent rigoureusement du point de vue du sens.

Ex : lumière et ténèbres ou beauté et laideur

**Un chiasme** : figure de construction qui place deux groupes formant une antithèse dans l'ordre inverse de celui qui laisse entendre la symétrie. (Forme une croix A B B A)

Ex : « Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus » in Le Cid de Corneille

**Un oxymore (ou un oxymoron)**: alliance de mots contradictoires dans un même groupe.

Ex : « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles » in Le Cid de Corneille

**Un paradoxe** : figure d'opposition qui consiste à contredire l'opinion commune. Alliance de deux propositions dans un même énoncé qui produit un énoncé contraire à l'opinion générale.

Ex : « Rien n'était si beau, si leste, si harmonieux que les deux armées » in Candide de Voltaire

**Une antiphrase** : dire exagérément le contraire de ce que l'on pense (ironie).

Ex : C'est du propre !

**Une antithèse** : figure d'opposition qui rapproche deux éléments (expressions, propositions) pour mieux en faire ressortir le contraste.

Ex : « J'ai pu vivre dans la servitude ; mais j'ai toujours été libre » in Montesquieu

## JEUX SUR LES SYLLABES

**Une apocope** : suppression d'une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot.

Ex : vélo pour vélocipède/ maths pour mathématiques

**Une diérèse** : prononciation distincte de deux voyelles dans un groupe vocalique.

Ex : sé / ri / eux au lieu de sé / rieux

**Une synérèse** : réunion en une syllabe de deux sons vocaliques. (Contraire de la diérèse)

## LES JEUX DE REPETITION

**Un champ lexical** : ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même idée ou à un même thème.

Ex. « ballet » « chorégraphie » « adage » « salsa » « ballerines » « tutu » reflètent et nourrissent le champ lexical de la danse.

**Une gradation** : ordonne les termes d'un énoncé, les idées ou les sentiments selon une progression. (La **gradation** peut-être **ascendante** lorsque les termes sont de plus en plus forts ou **descendante** lorsque les termes sont de plus en plus faibles.)

Ex : « Vous ne donnez qu'un jour, qu'une heure, qu'un moment » in *Andromaque* de Racine.

**Une accumulation** : suite de termes juxtaposés. (**Énumération**)

Ex. « Devant eux, sur de petites tables carrées ou rondes, des verres contenaient des liquides rouges, jaunes, verts, bruns, de toutes les nuances. » in *Bel Ami* de Guy de Maupassant.

**Une anaphore** : figure d'insistance qui se caractérise par la répétition d'un ou de plusieurs termes en début de phrase ou de proposition.

Exemple dans des vers de Corneille in *Horace*:

« **Rome**, l'unique objet de mon ressentiment !  
**Rome**, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !  
**Rome** qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !  
**Rome** enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! »

Exemple en prose in Hugo « **Marcher** à jeun, **marcher** vaincu, **marcher** malade »

**Une allitération** : répétition insistante d'une même consonne ou d'un même son consonantique dans un groupe de mots.

Ex : « Pour qui sont ses serpents qui sifflent sur vos têtes » in *Andromaque* de Racine

**Une assonance** : répétition insistante d'une même voyelle ou du même son vocalique.

Ex « Le pré est vénéneux mais joli en automne » in « Les Colchiques » d'Apollinaire

⇒ Assonances et allitérations sont des effets sonores visant l'**harmonie imitative**. Ainsi l'exemple d'allitération en [s] cité ci-dessus exprime par sa forme, sa musicalité, le fond du propos ; à savoir le sifflement des serpents...

**La paronomase** est le rapprochement de deux **paronymes**, c'est-à-dire de deux mots très proches phonétiquement

Ex. in « Les deux coqs » de Jean de la Fontaine :

« Son rival autour de la **poule**

S'en revint faire le **coquet** :

Je laisse à penser quel **caquet** ;

Car il eut des femmes en **foule**. »

**Une répétition** : reprise d'un même mot ou expression. Cela crée un martèlement.

Ex : « Je l'ai vu, vous dis-je, vu de mes yeux, ce qui s'appelle vu » in Molière.

## LE RYTHME

**Un hémistiche** : moitié d'un vers marqué par une **césure**.

Ex. L'alexandrin classique en deux hémistiches de six syllabes a été vanté par Boileau dans *L'Art poétique*. Il en formule ainsi le principe :

« Que toujours, dans vos vers, // le sens coupant les mots

Suspende l'hémistiche, // en marque le repos. »

**Le rythme binaire** : vers ou phrase divisé en deux ou quatre mesures de même longueur.

Ex : Fait couler / le rocher // et fleurir / le désert.

**Le rythme ternaire** : vers ou phrase divisé en trois mesures de même temps.

Ex : Je marcherai / les yeux fixés / sur mes pensées.

Le rythme d'un texte est aussi créé par la **punctuation** qui est toujours intéressante à analyser.

## L'INTERPELLATION / L'ASSOCIATION DU LOCUTEUR

**L'interrogation (question) oratoire (ou rhétorique)**, nommée aussi « **fausse question** »

L'interrogation, comme procédure **oratoire**, est une figure de rhétorique qui ressort du **pathétique**. On peut s'en servir pour exprimer toutes les passions vives, pour presser, convaincre, réduire et confondre l'adversaire.

Ex. : Achille parle à Agamemnon pour Iphigénie qui lui a été promise in *Iphigénie de Racine*

« *Juste Ciel ! Puis-je entendre et souffrir ce langage ?*

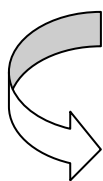
[...]

*Qu'ai-je à me plaindre ? Où les pertes que j'ai faites ?*

*Je n'y vais que pour vous, barbare que vous êtes. »*

**L'utilisation du pronom de généralisation « on »** qui englobe l'auditoire

**L'emploi répétitif des pronoms personnels « tu » ou « vous »** qui prennent directement à partie l'auditoire.



**Tous ces procédés mettent en valeur/en relief/en exergue/  
appuient /soulignent/illustrent/montrent/témoignent de**

.....